

Le 16 octobre 2015



Olivier Roy

Par Laure Calixte

<https://www.linkedin.com/in/laure-calixte-49971484>

Olivier Roy, bonjour, bienvenue,

Vous êtes parmi nous ce matin pour nous apporter votre éclairage sur une des grandes questions à épines du moment : "La France a-t-elle un problème avec l'Islam ou bien ... avec la religion en général ?"

Et devinez quoi ?!

Ca tient dans un tweet.

On connaissait le concours "Ma thèse en 180 secondes", et bien là, je nous déclare lauréats du grand Scrabble de celui qui effraiera les foules françaises en 140 caractères.

Une flopée de "mot-compte-triple".

France, Islam, Religion, tout ça mélangé ! Ah oui, et j'oubliais le liant : problème.

A vos micros, nous avons une heure !

Alors puisqu'il me revient le privilège de vous présenter à l'auditoire, il faudra surtout que je dise que vous n'êtes pas là, ce matin, pour nous effrayer, mais bien pour aborder sérieusement la question de l'Islam et de la religion en général, en apportant des explications claires et apaisées, fondées sur une réflexion et une expérience de terrain longue, lucide et sérieuse, les vôtres.

Olivier Roy, vous êtes né le 30 août 1949 à La Rochelle, dans un milieu protestant où l'on part le weekend en camp de toile, entre jeunes. Des virées sympas où il y a des copains, des copines aussi, et des feux de camp.

Votre parcours académique est brillant. En classe préparatoire à Louis Le Grand, vous vous préparez aux concours des grandes écoles, section littéraire. Vous apprenez le Persan et vous commencez à voyager.

Et c'est là que j'aurais pu faire intervenir la technique. On aurait baissé la lumière, on se tiendrait à nos accoudoirs, comme hypnotisés, car la suite, vous allez voir, est cinématographique.

Bien sûr, je pourrais tuer le suspens, vous présenter Olivier Roy, l'agrégé de philo, le diplômé de l'INALCO en persan, le docteur en sciences politiques, celui qui a tant lu qu'il porte des lunettes, le professeur investi qui se démène - avec Socrate et sa vocation - à transmettre connaissance et méthode de sa discipline à ses élèves lycéens.

Mais je ne pourrais pas le faire sans avoir évoqué Olivier Roy, le voyageur. L'homme de terrain.

Alors, voyager, c'est clairement un mot valise. Ça ne donne pas assez le ton. Là, j'ai annoncé de la belle image, alors, on va se refaire quelques scènes ensemble.

Vous imaginez un jeune homme 19-20 ans en 1969. Il a déjà rejoint la Turquie une première fois. Il y retourne. Il a un sac à dos avec une toile de tente, de bonnes chaussures et un petit drapeau français. Il tend son pouce d'autostoppeur et en 6 semaines, il traverse entre autres la Turquie, l'Iran et atteint l'Afghanistan.

Coupez !

C'est bien vous.

Nous y sommes.

L'historien Winkler parle de la "Longue marche vers l'Occident". Vous, vous la faites dans l'autre sens. Dans la foulée, vous apprenez votre admissibilité à Normale Sup. Tant pis, vous n'irez pas aux oraux. A la place, vous roulez votre bosse, écoutez les gens bavarder, tentez de saisir leurs expériences, leur passé ...

Changement de décor. Des champs, des champs et des clochers.

De retour en France, nous sommes en 1972. Agrégation de philosophie. L'agreg, et peut-être la loterie des premiers postes vous expédie à Dreux.

En 1974, dans un lycée technique, vous enseignez la philo. Partir de rien. Poser des questions simples. Puis construire un raisonnement. Cette expérience aussi, est enrichissante.

Vous vous liez d'amitié avec votre voisin, un émigré turc, d'un milieu ouvrier, rejoint petit à petit par sa famille, et dont vous deviendrez presque 20 ans plus tard, le gendre.

Mais en 1979, la guerre éclate entre l'URSS et l'Afghanistan. Vous vous rendez sur place. Vous apprenez à manier les armes, oui, à tirer, et le totalitarisme soviétique lui, joue au Risk en Asie centrale.

Vous goûtez à la guerre. 95% d'ennui, 5% d'adrénaline, vous avouera un officier britannique.

Et puis vous êtes exfiltré d'Afghanistan.

On recommence. Lumière.

Vous imaginez un homme, la petite trentaine, il est habillé en réfugié afghan. A côté, sa compagne est dissimulée sous une burqa.

Ils repassent la frontière avec le Pakistan. Pour cela, ils se fondent dans le décor. Adoptent les codes des Afghans, leur langage corporel. Ils se transforment en l'autre.

Coupez.

Là encore, c'est vous.

En 1985, vous êtes recruté comme chercheur au CNRS et vous commencez à publier des ouvrages sur l'Islam, en Afghanistan et en Asie centrale, l'Islam politique, la Turquie, vous vous établissez même quelques temps au Tadjikistan, l'idéal pour approfondir vos recherches. En bref, vous devenez le politologue grand spécialiste des rapports entre le politique et le religieux, l'Islam en particulier.

Directeur de recherche au CNRS, puis directeur d'études à l'EHESS dans l'équipe "domaine turc", on ne compte plus vos publications. *En quête de l'orient perdu*, paru en 2014 revient, lui, sous la forme d'un entretien, sur votre parcours et votre aventure incroyable avec l'Orient, ceux qui ont nourri votre réflexion depuis toutes ces années.

Vous êtes une valeur sûre, un "expert" pour la sphère médiatique.

Et nous, nous sommes là pour vous écouter, vous, l'homme atypique, iconoclaste et libre, nous expliquer comment ce que vous avez vu et étudié a pu nourrir votre réflexion sur ce monde en perpétuel mouvement et les défis qui s'imposent à l'Occident et à la France dans son rapport à l'Islam, et plus largement à la religion et à toutes ces autres choses qui s'en revendiquent.

Voilà, nous en sommes revenus à notre fameux tweet.

A vous, Olivier Roy,

Merci.



Laure Calixte a étudié l'Histoire à la Sorbonne. Habitée à décortiquer biographies et archives - toujours à la recherche du sérieux comme du truculent -, elle continue de le faire aujourd'hui avec pour sujet, cette fois, les invités du Club Horizons.

<https://www.linkedin.com/in/laure-calixte-49971484>